

Études internationales



LEVEAU, Rémy et Frédéric CHARILLON (dir.), *Monarchies du Golfe. Les micro-États de la péninsule arabique*, coll. Études de la documentation française, Paris, La Documentation française, 2005, 144 p.

Simon Petermann

Volume 37, Number 3, septembre 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/014260ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/014260ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Petermann, S. (2006). Review of [LEVEAU, Rémy et Frédéric CHARILLON (dir.), *Monarchies du Golfe. Les micro-États de la péninsule arabique*, coll. Études de la documentation française, Paris, La Documentation française, 2005, 144 p.] *Études internationales*, 37(3), 485–487. <https://doi.org/10.7202/014260ar>

GOLFE PERSIQUE

**Monarchies du Golfe.
Les micro-États
de la péninsule arabique.**

LEVEAU, Rémy et Frédéric CHARILLON
(dir.). Coll. *Études de la documentation
française*, Paris, La Documentation
française, 2005, 144 p.

Voici un livre fort utile à ceux qui s'intéressent à une région stratégiquement importante et finalement peu connue du grand public. Comme toutes les publications de *La Documentation française*, cet ouvrage est particulièrement dense et soigné. Il contient non seulement les contributions de huit experts, mais également des tableaux explicatifs incluant des données chiffrées ainsi que des fiches par pays qui permettent d'avoir une vue d'ensemble sur la région. L'un des maîtres d'œuvre de l'ouvrage, Rémy Leveau, professeur émérite à l'Institut d'études politiques de Paris et conseiller scientifique à l'IFRI, est décédé alors qu'il venait de mettre la dernière main avec Frédéric Charillon à cet ouvrage sur les monarchies du Golfe. C'est lui qui analyse dans un premier chapitre les perspectives ouvertes par l'intervention américaine en Irak sur la stabilité intérieure des monarchies du Golfe. Son analyse est d'autant plus lumineuse que ces dernières arrivent aujourd'hui à une date charnière de leur histoire.

En effet, pendant des décennies, ces « États-rentiers » évoquaient à l'esprit de l'observateur occidental une quadruple image : celle de la sclérose de l'exécutif, celle de l'absence de démocratie, celle de la manne pétrolière, le tout dans un en-

vironnement géopolitique local qui semblait immuable. Or, cet environnement est maintenant en pleine mutation, avec l'intervention américaine en Irak, ses conséquences et la montée de l'islamisme radical. La rente pétrolière se tarit – ou du moins, pose avec plus d'acuité que jamais la question de la diversification des recettes et des activités économiques. La quiétude des exécutifs s'en trouve affectée ; l'interne et l'externe se combinent dans une situation qui pourrait amorcer un processus radicalement nouveau.

Dans le domaine interne, de nouvelles classes sociales de « nationaux du Golfe » émergent et celles-ci revendiquent les mêmes privilèges que leurs aînés, mais ne les obtiendront plus. On redécouvre une réalité connue, à savoir que les économies du Golfe reposent sur des populations actives très majoritairement étrangères, venues essentiellement d'Asie du Sud et du Sud-Est. Olivier Da Lage analyse précisément dans le deuxième chapitre l'émergence d'une identité « khalijienne » (1971-2004). L'urgence de réformes profondes semble maintenant comprise par les élites et les décideurs mais leur mise en place n'est pas facile. Il faut tenir compte des mutations de l'opinion et le fait que l'ouverture politique, dans ces conditions, n'est pas sans risques.

L'ouverture politique est d'autant plus difficile que la situation extérieure, vient singulièrement compliquer la donne, combinant des dimensions régionales et globales. À l'échelle régionale, ces pays font figure de micro-États dont les politiques extérieures – peu coordonnées entre elles – sont dépourvues de res-

sources substantielles et de plus, bloquées entre deux puissances régionales redoutables : l'Arabie saoudite et l'Iran.

À l'échelle globale, les monarchies doivent aujourd'hui gérer les nouvelles ambitions américaines, avec une Administration qui vise ni plus ni moins, à partir d'un changement de régime en Irak, l'imposition d'une nouvelle donne proche-orientale. Cela passe par une présence occidentale durable dans la région. Ce qui n'est guère évident compte tenu de la situation en Irak qui est loin d'être stabilisée et où des rebondissements sont possibles. C'est Frédéric Charillon qui analyse les scénarios possibles pour les politiques étrangères concernées et qui expose avec clarté les différentes dimensions du problème interne-externe.

Deux contributions plus thématiques reviennent sur ce rapport interne-externe sur des points clés de l'avenir du Golfe : d'une part, l'état des liens interétatiques mais aussi transnationaux qui existent entre le Golfe et l'Asie du Sud ; d'autre part, l'état d'une opinion publique toujours fragile ou plutôt d'une « rue arabe » souvent évoquée dans la presse mais rarement analysée à la lumière des vecteurs médiatiques qui la façonnent.

La première contribution est due à Amélie Blom qui s'attache dans le chapitre 4 à analyser sur la base de données chiffrées l'ampleur et l'évolution de l'immigration sud-asiatique dans le Golfe. Elle examine également les liens formels et informels de l'interdépendance commerciale et financière entre les monarchies du

Golfe et les pays d'Asie du Sud et insiste sur leur caractère asymétrique. Dans le même chapitre, Amélie Blom revient sur les enjeux sécuritaires et notamment sur les liens avec le Pakistan dont l'instabilité préoccupe les monarchies du Conseil de coopération du Golfe. Ces dernières sont, en effet, la destination privilégiée de l'immigration clandestine, une plaque tournante du commerce de contrebande et de flux financiers douteux, un refuge pour les politiciens pakistanais poursuivis par la loi de leur pays et désormais, depuis la disparition du « refuge afghan », la destination de militants islamistes hostiles aux familles royales et ayant préalablement transité par les grandes villes pakistanaises.

La seconde contribution (chap. 5) est de la plume de Mohammed El Oifi. Ce dernier nous offre une étude approfondie et originale intitulée « *L'opinion publique arabe* » dans la stratégie américaine. Une variable insaisissable. L'auteur montre bien dans cette contribution combien il est désormais impossible pour les décideurs américains d'ignorer cette opinion publique émergente d'autant qu'elle est largement hostile à la politique américaine dans le Golfe malgré le soutien des gouvernements à cette même politique.

Le sixième et dernier chapitre écrit par Laurence Louër est une étude de cas d'un pays test, le petit État de Bahrein qui à lui seul renferme et donne à voir bien des paradoxes et des dilemmes de cette région. Ce chapitre final complète utilement et éclaire les chapitres précédents.

Le lecteur trouvera la liste des travaux récents sur la région dans la bibliographie/webographie établie par Emmanuelle Mühlenhöver qui se trouve en fin d'ouvrage ainsi que des fiches pays conçues par Clémence Mayol. On ne saurait donc que recommander la lecture de ce livre qui

devrait intéresser tous ceux qui s'interrogent sur l'avenir d'une région qui risque de connaître dans un avenir proche de nouvelles turbulences.

Simon PETERMANN

*Département de science politique,
Université de Liège, Belgique*